

Interview de Jeanne de LARTIGUE

Par Bernard ZIELINSKI

pour le magazine Musiques Actuelles du 17 janvier 2018

Pourriez-vous me résumer votre parcours de musicienne ?

Il est très lié à mon histoire personnelle. J'ai vécu en Afrique de cinq à quinze ans... C'est une expérience qui marque à vie. Après cela, je ne pouvais pas faire un métier conventionnel avec en plus une personnalité originale. Mon parcours est donc à mon image : atypique.

Et plus concrètement ?

J'ai commencé à travailler le chant relativement tard, en me débrouillant seule.

Je ne connaissais rien à ce métier, ni personne, mais la musique me tenait debout... J'avais un bon instinct et j'étais tenace. Vocalement, j'ai beaucoup cherché... et longtemps. Ce qui me rend bien utile auprès de mes élèves aujourd'hui.

Je me suis d'abord formée auprès de professeurs en privé puis ai commencé à me produire sur scène avant d'intégrer finalement le conservatoire pour obtenir un diplôme... J'ai donc fait les choses « à l'envers ». Mais sur mon chemin artistique, ce n'est pas la voix que j'ai eu le plus à travailler.

C'est donc ?

Mon hypersensibilité qui me permet de ressentir la musique intensément tout autant qu'elle m'handicape à d'autres moments...

Comment arrivez-vous à vous apprivoiser ?

En transmettant, surtout... Aider mes élèves à cheminer vers eux-mêmes me fait autant de bien qu'à eux car nous sommes dans un vrai partage.

Oui, vous avez plusieurs cordes à votre arc...

J'ai une activité artistique éclectique... Enfant, j'ai commencé par la flûte avant de me mettre au piano, puis je me suis tournée vers la composition, en passant par la guitare et la batterie... enfin le chant.

A l'heure actuelle, j'enseigne et je suis toujours chanteuse lyrique. Je compose aussi un peu, à l'oreille, sans suivre les règles et juste pour le plaisir... D'une manière ou d'une autre, j'ai besoin de m'exprimer en musique, quel que soit l'instrument.

Votre actualité de chanteuse ?

De la musique sacrée bien sûr ! La partie d'alto solo des *Sept Dernières Paroles du Christ* de Haydn et la partie de mezzo-soprano solo du *Requiem* de Verdi.

Des rôles d'opéra et d'opérette : Chérubin dans les *Noces de Figaro* de Mozart et le rôle-titre de *La Grande Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach... Un enregistrement de mélodies qu'un ami compositeur m'avait demandé de créer, des concerts de duos avec des amies sopranes, quelques enregistrements de musiques de film... et un nouveau programme de concert avec Béatrice.

J'éprouve beaucoup de reconnaissance d'avoir encore la chance de chanter à une période si difficile pour les artistes.

On vous dit trop modeste...

C'est que je connais mes difficultés !

Je suis juste quelqu'un de simple. Les moments, rares, où je peux souffler un peu, j'aime rester chez moi au calme, seule, à réfléchir ou à lire. Je n'ai rien à prouver mais beaucoup à donner.

Il y a tellement de bons chanteurs aujourd'hui, d'artistes extraordinaires... qu'inventer de plus ? Je préfère l'authenticité à la virtuosité... avec ses failles aussi... et je place l'humain au centre de mes préoccupations.

Parlez-nous de votre duo avec Béatrice Sprenger

Béatrice est pianiste concertiste de formation... Nous nous sommes connues au conservatoire : c'est elle qui m'a accompagné quand j'ai passé mon Prix de chant. Nous sommes restées sur la même longueur d'ondes car nous avons un regard semblable sur les choses. C'est une musicienne incomparable et une compositrice qui me touche profondément... une belle personne. Je vous conseille ses CD de compositions. Le dernier a été enregistré sur son propre piano.

Enfin, parlez-nous de votre disque

Avant de graver ce CD, nous avons joué ce programme de concert entre autres dans le cadre d'un festival et au *Circulo del Liceo* de Barcelone.

Ce disque arrive dix ans après mon premier enregistrement, *Sensitivo*... Il s'agissait déjà d'un programme de mélodies que j'affectionnais.

« *Je veux qu'en paix l'on ouvre la fenêtre* » s'est enrichi du chemin parcouru depuis et de la belle complicité qui existe entre Béatrice et moi... En concert, il y a une écoute extraordinaire entre nous.

Nous avons voulu offrir à un large public une ouverture vers la musique classique à travers un répertoire varié de pièces pour chant et piano : mélodies françaises et espagnoles, comédie musicale américaine, musique sacrée, un peu d'opéra, sans oublier puisque c'était l'occasion, une de nos compositions. Nous avons travaillé sur l'enchaînement harmonique des morceaux, leurs caractères, leurs couleurs... Nous avons passés beaucoup de bons moments simples à le préparer et espérons que ce bonheur sera communicatif !

Propos recueillis par Bernard Zielinski le 14 janvier 2018, après le concert donné par les artistes pour la sortie du disque « Je veux qu'en paix l'on ouvre la Fenêtre » et paru dans le E-Magazine MUSIQUE ACTUELLES le 17 janvier 2018.